

## L'Inde en quelques chiffres



**8,7 %**

Croissance du PIB en Inde en 2021 contre -6,6 % en 2020



**47 %**

Part des moins de 25 ans, presque le double de la France



**1,4 milliards**

D'habitants, le pays le plus peuplé au monde, devant la Chine



**3 milliards**

PIB de l'Inde en 2021, 5ème puissance mondiale

## Une santé économique insolente

Avec des indicateurs macroéconomiques particulièrement favorables, l'Inde se hisse progressivement en tant que puissance économique de premier plan. Elle figure désormais à la 5ème place des économies mondiales, dépassant ainsi le Royaume-Uni. En 2032, il est estimé qu'elle pourrait se hisser à la troisième place du classement derrière les Etats-Unis et la Chine. Par conséquent, les investissements directs étrangers connaîtront une croissance accrue dans les prochaines années. C'est ce que montre un rapport du cabinet d'étude EY : 75 % des grandes entreprises mondiales comptent investir en Inde d'ici cinq ans.

Un second facteur de la croissance économique du pays est sa démographie. En novembre 2022, la population indienne a dépassé celle de son voisin chinois et le pays abrite le plus d'adolescents au monde, ce qui est éminemment propice à sa relève de la main-d'œuvre. Ce bénéfice démographique paraît opportun face aux ambitions du premier ministre Narendra Modi, souhaitant faire de l'Inde la nouvelle usine du monde. Cependant cette lecture de la situation économique serait largement incomplète sans une analyse méticuleuse de la situation laborale qui n'est pas aussi vertueuse que les indicateurs macroéconomiques laissent paraître.

### Un pays contraint de créer des emplois formels

Le taux de chômage en Inde est difficilement quantifiable car 80 % des jeunes Indiens travaillent dans l'économie informelle. Néanmoins, selon les chiffres du quotidien Le Monde, en 2022, le chômage concernait plus de la moitié des 15-19 ans et 41 % des 25-29 ans. Ce déclin n'est pas récent et la pandémie n'a fait que l'exacerber. Selon l'étude du Centre for Monitoring Indian Economy menée auprès de 170 000 foyers, 41,2 % des personnes ont perdu leur emploi entre décembre 2019 et avril 2020. Ce chiffre atteint 58,5 % pour les jeunes âgés de 15 à 24 ans. Afin de réconcilier population et emploi, l'Inde est sous-pression pour créer jusqu'à 90 millions de postes non agricoles d'ici 2030, selon un rapport du McKinsey Global Institute. Pour satisfaire les attentes des nouvelles générations, il serait préférable que ces emplois concernent en particulier le secteur des technologies puisque 70 % des étudiants indiens de la génération Z souhaitent occuper un poste dans cette industrie.

### Une main d'œuvre inégalitaire

La main d'œuvre indienne se caractérise d'abord par un déséquilibre généré. Les femmes, représentant à l'origine une part inférieure de la population active, disparaissent progressivement du paysage salarial. Le taux d'activité féminin est passé de 32 % à 19,2 % entre 2005 et 2022. Il figure ainsi parmi les plus bas au monde, bien loin de la moyenne mondiale de 47 %. Cela s'explique notamment par les dynamiques socioculturelles du pays encourageant les Indiennes à être femmes au foyer, ainsi que par la chute du secteur agricole, jusqu'alors assuré en large majorité par les femmes. Dans un pays ébranlé par un système de caste, la main-d'œuvre indienne se caractérise également par un déséquilibre classiste. Les Dalits (ou Intouchables), considérés au plus bas de l'échelle sociale et représentant 15 % de la population indienne, sont les plus discriminés et sont cantonnés à des métiers jugés "impurs" par la population. Pour lutter contre les discriminations au travail, les candidatures anonymes devraient être mises en place prochainement selon un rapport remis au Ministère de la Justice Sociale en 2021. Il est indéniable que cela ne résoudra pas entièrement la ségrégation car les discriminations en fonction de la couleur de peau ou de l'accent ne seront pas réglées de sitôt en Inde.

### Un déséquilibre croissant entre l'offre et la demande

Le décalage entre l'offre et la demande est d'abord le résultat d'une population insuffisamment formée. Au total, moins de 5 % de la main-d'œuvre totale indienne a suivi une formation professionnelle. Un chiffre en constante augmentation car à cette date, 85% des écoles n'ont pas d'enseignements professionnels dans le cadre de leur programme. Lorsque les opportunités de formations existent, elles se retrouvent limitées par des barrières géographiques et financières empêchant une grande partie des potentiels bénéficiaires d'en profiter. Les secteurs florissants du pays sont également touchés. L'industrie informatique, représentant 7,5% du PIB, manque de main-d'œuvre qualifiée. La pandémie a permis une augmentation significative des emplois de l'assemblage électronique, ce qui fut bénéfique pour les jeunes formés en sciences et technologie de l'information. Paradoxalement, la majeure partie des emplois dans l'industrie indienne parviennent à saturation. Un rapport du NASSCOM indiquait en 2020 que seuls 35 % de tous les diplômés dans le domaine des sciences technologie ingénierie et mathématiques pourraient obtenir un emploi.



# LA GEN Z EN INDE

## Des manifestations de plus en plus violentes pour trouver du travail

Chaque année, afin d'échapper au chômage de masse, des dizaines de milliers de jeunes Indiens se réfugient dans le secteur public. En 2022, de violentes manifestations étudiantes éclatèrent en réponse au changement du processus de recrutement des deux plus grands employeurs publics du pays. Derrière ces manifestations, c'est une colère bien plus importante qui s'exprime, celle de la jeunesse indienne face au manque de perspectives professionnelles.

En janvier 2022, à la suite de la décision de l'État de privatiser le secteur ferroviaire, provoquant une réduction drastique du nombre d'emploi à pourvoir, le gouvernement communiquait la modification du concours d'entrée dans le ferroviaire, plus grand employeur étatique. Les jeunes Indiens apprenaient qu'ils ne devaient plus passer un seul examen mais deux et qu'il y aurait uniquement 40 000 admis pour 10 millions de candidats. Les scènes violentes de jeunes obstruant le système ferroviaire avaient inquiété tout le pays. Ils représentaient l'illustration de la désillusion généralisée de la jeunesse indienne.

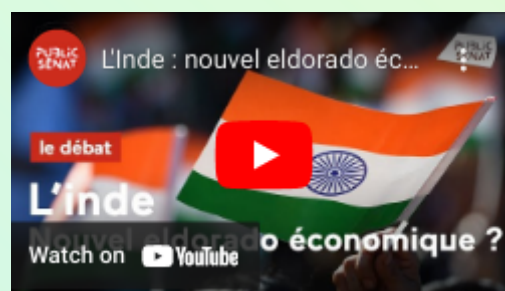
Quelques mois plus tard, en juin 2022, la réforme, baptisée « Agnipath » (« chemin du feu » en français) ayant pour but de moderniser et rajeunir l'armée fut conçue pour embaucher davantage d'Indiens. Les contrats passent ainsi à seulement 4 ans par souci d'économie, durant 15 ans auparavant, ce qui remet en cause la stabilité de l'emploi. A l'issue de leur contrat, seulement un quart des jeunes Indiens se verraient intégrer les forces permanentes, quant aux trois quarts restants, ils recevraient uniquement une maigre indemnité. Dû à la pandémie, aucun recrutement dans l'armée n'avait eu lieu pendant 2 ans, aggravant la colère des jeunes Indiens. De nombreuses manifestations avaient éclaté à la suite de cette décision, notamment dans les états du Bihar et de l'Uttar Pradesh, des régions particulièrement pauvres de l'Inde. Ces manifestations s'étaient soldées par plus de 200 jeunes Indiens aspirants paramilitaires se rendant aux portes de Delhi après avoir réalisé 900 kilomètres et une soixantaine de jours de marche afin de se faire entendre.

**Pour accéder à une employabilité décente des jeunes, les formations professionnelles prenant en compte les diversités locales et régionales doivent être renforcées, afin de doter la jeunesse indienne de compétences pertinentes pour les entreprises. Les recommandations de l'Organisation Internationale du Travail sont claires : pour favoriser l'activité économique du pays, ces formations doivent être ouvertes à tous, femmes et castes les plus basses comprises.**

**A court terme, cela permettra d'apaiser les conflits et d'augmenter l'employabilité des jeunes. A long terme, cela renforcera et stabilisera l'activité économique du pays.**

Un article écrit par Gabrielle Pastel

Pour aller plus loin :



### Sources :

#### Banque Mondiale

[« Les manifestations en Inde, une "colère accumulée de la jeunesse face à la détresse économique" », Les Observateurs France 24](#)

[« C'est une perte de temps » : désillusionnés et frustrés, nombre d'Indiens quittent le marché du travail », Le Monde](#)

[« Inde : les "Intouchables", toujours victimes du système de castes », France Info](#)

[« En Inde, les femmes travaillent de moins en moins », Courrier International](#)

[« Démographie : Et si l'Inde devenait le pays le plus peuplé du monde en 2023 ? », BBC News](#)

[« Understanding what our youth want, not what they need », India Development Review](#)

[« Nearly 70 percent of young Indians wish to work for tech companies despite thousands losing job this year », India Today](#)

[« India: Decent Work Country Programme for 2018-2022 », International Labour Organization](#)

[« Exploring the magnitude of inclusion of Indian youth in the world of work based on choices of educational attainment », Journal of Economics and Development](#)